

Zeitschrift: Domaine public
Herausgeber: Domaine public
Band: - (2008)
Heft: 1797

Rubrik: [Impressum]

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 14.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

présentent l'intérêt commun de révéler la Renaissance, période qui, selon de très nombreux historiens, a vu naître l'art tel qu'on le pratique aujourd'hui en Occident.

L'histoire de la remise en question de la représentation iconographique codifiée, spécialement celle de Dieu, Jésus, la Vierge et les Saints, dont les retables sont un bon exemple, est présente dans toutes les salles. Les œuvres telles que la *Vierge à l'Enfant* (1482-1483) de Carlo Crivelli, comme celle (1470-1475) de Neroccio di Bartolomeo de Landi ou *Vir dolurum* (*l'Homme de douleur*) (1405) de Lorenzo Monaco semblent s'être échappées d'un polyptique. Le passage de la sphère religieuse au monde laïque se lit d'emblée dans les tableaux figurant la *Vierge et l'Enfant*. Les vierges deviennent des femmes et les Jésus des rejetons ordinaires.

Les auréoles surnaturelles qui cohabitent avec cette avancée matérialiste créent un climat énigmatique: par exemple les *Vierge à l'Enfant* de Cosmé Tura (1460/1465), Jacobello di Antonello (1480), et surtout celles de Giovanni Bellini (1476) et du Titien (1507), pièces essentielles de l'exposition.

Ce langage pictural hybride s'appuie sur l'utilisation très maîtrisée de la perspective, de la profondeur de champ chère plus tard aux photographes. Il s'exprime aussi dans les arrière-fonds, souvent des paysages de villes ou de campagnes très structurées, par exemple celui du *Saint Sébastien* (1502) de Raphaël et celui plus étendu de la *Nativité* (1504) de Pietro Vannucci dit Pérugin.

L'exposition montre aussi l'évolution de l'innovation apportée par la Renaissance

vers le conformisme, la dynamique se poursuivant ailleurs en Flandres. Ce qui n'empêche pas des résurgences novatrices, comme les portraits de Giovan Battista Moroni et les paysages des Vénitiens Giovanni Antonio Canal dit Canaletto, maître des vues de Venise aux perspectives savamment déformées, présent avec *Le Grand Canal vu du Palais Balbi* (1727/28); son neveu Bernardo Bellotto avec *l'Arc de Titus* (1743) à Rome; Gianbattista Tiepolo avec *Saint Maxime et Saint Oswald* (1744/45). Une mention encore pour un autre maître des vues de Venise et des caprices au sens italien de *capriccio*, œuvre s'écartant des règles ordinaires: Francesco Guardi avec *Vue de la place Saint-Marc en direction de la basilique* (1760/70) et *Caprice avec passage couvert et groupe de Pulcinella* (1770/75).